Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 95 (1967-1968)
Heft: 7-8

Artikel: Billet de Ronceval : l'important, c'est la main gauche !
Autor: Saint-Urbain
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-234726

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'important, c'est la main gauche!

Au café, on attendait la séance! Et leur musique nous dévidait les succès du jour, ce que le Gottlieb de chez Paul appelle le Schatzband. Le Greffier est entré juste au moment où un gars criait :

« Que la vie n'a d'importance, que par une fleur qui danse sur le temps, l'important, c'est la Rose!... » Notez bien que ces paroles valent « Dans un bosquet mes yeux émus... » ou « Si tu veux faire mon bonheur... » Le Greffier a écouté, immobile, il a souri et, s'avançant vers nous, il a dit :

« Non! l'important, c'est la main gauche », et il nous a tendu son bras droit, tout encoconné de plâtre.

C'est vrai : ayant chuté sur le verglas, notre greffier était condamné d'un bras, et du droit, encore. Bien sûr, l'important, c'est le gauche... quand il faut, il faut! On attendait les confidences du blessé : chaque fois qu'on est avec lui, il nous remonte le moral... sans nous faire la morale. On l'écoute, on ne se méfie pas, et on est converti.

« Voyez-vous, qu'il a dit, j'ai des remords vis-à-vis de notre vieux régent. Il a fallu que je vienne à... oui! à mon âge! pour le comprendre. Il nous disait qu'on est des ingrats envers le Créateur, vu qu'on n'exerce qu'une main, la belle main, et qu'on laisse l'autre en chômage. J'ai vu! Depuis ce certain matin où je me suis trouvé à plat sur le verglas et qu'on m'a plâtré mon poignet, j'enrage d'être aussi benêt avec la main qui me reste et de n'en rien faire de sorte. Avec le temps, on se débrouille la moindre, mais se sentir aussi miquelet, c'est affeux! On lui fait tout faire, à cette main droite, comme si elle devait être toujours à notre service : on lui fait faire des bâtons, à la petite école, des lettres, des petits mots, des grands, jusqu'aux signatures qui nous enchaînent, parfois, pour un bout de temps. Arrive un patatras, et on est diminué, presque des infirmes. Paralysés qu'on est, pour se moucher, se gratter ici ou là, attraper son porte-monnaie, et tenir fermés tous les boutons, comme il est convenable. »

Là, le Greffier a repris ses forces : il arrive quand même à lever son verre, et il sait juste l'endroit où le mettre, sans bavures. Et il a soupiré, sans révolte :

« Heureusement qu'on peut boire des deux mains, ça vous console des maladresses d'ailleurs et des briques, en laissant chuter les choses. »

Nous, on a mis notre main droite au chaud, et on lui a fait un joli geste de l'autre, en lui disant :

« L'important, c'est la gauche! »

Saint-Urbain.

La prochaine exposition d'Ernest Becker

Notre fidèle abonné, l'excellent peintre paysagiste Ernest Becker, poursuit son œuvre et nous l'en félicitons. Son exposition prochaine s'ouvrira, du 23 mars au 7 avril, en la Salle Jean-Muret, rue Chaucrau 8 à Lausanne, près de la Riponne.

C'est 80 toiles qu'il pendra aux cimaises, représentant, entre autres, des sites d'Orbe, de la Broye, des lacs et des rivières, et une quinzaine de tableaux de Saint-Saphorin... le populaire village vigneron vaudois.

Une visite lui fera plaisir.

rms.